

037	UTBM Service communication	L'Est Républicain	20 Mai 2023
		Nord Franche Comté	FF1J - Festival film - Court métrage

Des apprentis cinéastes en plein tournage dans l'Aire urbaine

Huit équipes du festival du Film d'un jour planchent depuis jeudi sur un court-métrage de sept minutes qu'elles doivent créer de bout en bout. Objectif, 50 heures pour imaginer, tourner et monter ces films qui seront projetés ce soir au théâtre de Montbéliard, à partir de 19 h 30. L'entrée est gratuite.

« Trois, deux, un... action ! » Les huit équipes du festival du film d'un jour (FF1J), en provenance de Montbéliard, Nancy, Lille, Toulouse et Nantes, étaient éparpillés dans l'Aire urbaine ce vendredi pour tourner leur court-métrage d'environ sept minutes.

« Recyclage héroïque »

Objectif, scénariser, tourner et monter un petit film, par équipe, en l'espace de 50 heures. Sur le thème imposé choisi cette année : « recyclage héroïque ». Le coup d'envoi a été donné jeudi à la mi-journée. Fin

du tournage ce samedi, à 15 h pile. À part cette limite de temps, pour tout le reste, les étudiants ont carte blanche. D'abord dans l'interprétation du thème qui réserve parfois quelques surprises. L'an dernier, le thème « sables mouvants » a par exemple donné lieu à un court métrage mettant en scène... l'histoire d'un sablé, animé comme un personnage.

Scenario écrit pendant la nuit

Ce vendredi matin, nous retrouvons les élèves ingénieurs en aéronautique de Toulouse vers 10 h 45. « On va tourner les premières scènes », nous explique Gautier Bombal, au son et à la réalisation de cette équipe de sept étudiants. Les différents rôles ont été répartis la veille. L'écriture du scénario s'est terminée dans la nuit de jeudi à vendredi, certains n'ont pas beaucoup dormi. « Une équipe a commencé, une autre a pris le relais », précise Julia Pardo. Le travail d'équipe et la solidarité sont de mise. Ce vendredi matin,

ils peuvent démarrer, « les choses sont claires dans notre tête ».

L'équipe recherche son plan idéal à tourner au pied du château de Montbéliard. Elle choisit finalement de poser ses caméras devant l'office de tourisme pour avoir une jolie vue du château en arrière-plan. Caméra, stabilisateur, perche directionnelle pour le son, et le fameux « clap » avant de tourner les scènes... les élèves toulousains sont équipés. « Ils sont connus pour arriver avec une bonne caisse de matériel », sourit Jan Bourasseau, élève de l'UTBM et responsable des équipes pour le festival FF1J. L'école est habituée des concours cinématographiques du même genre, ailleurs en France.

L'organisation avant tout

Dans un monde parfait, tous les rushes devaient être terminés le plus tôt possible ce vendredi, afin de se réserver du temps pour le montage du film. « Moi, je n'ai pas de compétences particulières pour le montage, je dormirai sans doute un peu plus que d'autres ce soir », sourit Quentin Chevaux.

Du côté de Belfort, une équipe de Nancy tourne des images au bar Le Novo, après avoir commencé par la Fnac et les Nouvelles Galeries. Avec leur court-métrage, ils espèrent décrocher quelques sourires. Ils misent entre autres sur leur organisation pour réussir. « Dans notre école, on apprend des méthodes de gestion de groupe, de management, c'est applicable dans plein de situations », explique Camille Bottin. Peut-être pour gérer cet imprévu qui se fait entendre : « Y a plus de batterie ! »



Le fameux « clap » avant de tourner les scènes. Photo ER/Lionel VADAM

Boris MASSAINI

038	UTBM Service communication	L'Est Républicain	20 Mai 2023
		Montbéliard	FF1J - Festival film - Court métrage - Running gag - Culture

Le cri de Wilhelm, un running gag au cinéma

Qui connaît le cri de Wilhelm ? Sur le papier, pas grand monde. Dans les faits, beaucoup plus. Il est la contrainte imposée de cette édition 2023 du FF1J, en plus du placement du mot « jonquille » dans les courts-métrages.

Ce cri a été entendu pour la première fois dans un film de 1951, *Les Aventures du capitaine Wyatt*. Dans ce film, un homme se fait dévorer par un crocodile. Il pousse un cri caricatural, qui tend à faire sourire et qui a très vite fait de lui un classique. C'est l'acteur américain Sheb Wooley, qui aurait enregistré ce cri en postproduction du film.



Deux contraintes imposées pour les étudiants lors du tournage : intégrer un cri mythique de l'histoire du cinéma et le mot « jonquille ». Photo ER/Lionel VADAM

Depuis cette première diffusion, il aurait été réutilisé dans plusieurs centaines de films, le plus souvent comme clin d'œil comique, plus que comme une véritable plus-value cinématographique.

Star Wars, Indiana Jones, Batman...

Il est devenu aujourd'hui iconique et emblématique de la pop culture. Le créateur et réalisateur de *Star Wars*, George Lucas, l'a intégré dans chacun des six premiers épisodes de la saga. Son compère Steven Spielberg a fait de même dans sa saga *Indiana Jones*. Le plus souvent, ce cri accompagne la chute d'un personnage lors de scènes de violences ou de combats.

Gremlins, La Belle et la Bête, Aladdin, Batman, le défi, Reservoir Dogs, Toy Story, Le Cinquième élément... La liste est très longue. On vous conseille de taper « cri de Wilhelm » dans votre moteur de recherche pour découvrir ce mythe.

Reste à savoir comment les étudiants l'intégreront dans leur film. « On devrait trouver des interprétations vraiment différentes du cri dans les courts-métrages », commente le responsable des équipes du festival, Jan Bourasseau. Lesquelles ? Réponse samedi soir, au théâtre de Montbéliard pour la cérémonie de clôture.

B.M.

039	UTBM Service communication	L'Est Républicain	20 Mai 2023
		Montbéliard	FF1J - Festival film - Court métrage - Culture



Une équipe d'ingénieurs en aéronautique de Toulouse tourne devant l'office de tourisme, avec vue sur le château de Montbéliard. Photo ER/Lionel VADAM

Le village du festival au centre-ville de Montbéliard de 13 h à 18 h

Le Festival du film d'un jour continue ce samedi. Les étudiants ont donc jusqu'à 15 h pour livrer leur court-métrage, qui sera projeté ce samedi soir, au théâtre de Montbéliard, pour la cérémonie de clôture. Entrée gratuite, pour tous, à partir de 19 h 30, pour découvrir les films des huit équipes en lice. Plusieurs récompenses sont prévues, dont le Chrono d'or, pour le meilleur

film. Mais aussi le meilleur scénario, la meilleure photographie ou encore le coup de cœur du public.

Réalité virtuelle et stand de maquillage

En attendant cette soirée, des animations sont proposées ce samedi après-midi au centre-ville de Montbéliard, place Albert-Thomas, qui installera un petit « village du festival » de 13 h à 18 h.

Au programme, plusieurs animations, avec la présence du club de jeux de société de l'UTBM, un stand de réalité virtuelle, un stand maquillage et ballons pour les enfants, ainsi que du molky. À 14 h, le big band de l'UTBM proposera un concert. Côté restauration, un stand sucré est prévu, avec vente de crêpes et de barbes à papa.

B.M.